Lettre Autographe

DE

Sa Sainteté Pie X

À

Mgr l'Archevêque de Montréal

A l'occasion du XXIe Congrès Eucharistique International

MONTRÉAL

1910

Lettre Autographe

DE

Sa Sainteté Pie X

À

Mgr l'Archevêque de Montréal

A l'occasion du XXIe Congrès Eucharistique International

MONTRÉAL

1910

LETTRE AUTOGRAPHE

DE

SA SAINTETÉ PIE X

À

Mgr L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

A L'OCCASION DU XXIe CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

(TEXTE LATIN)

Venerabili Fratri

Paulo, Archiepiscopo Marianopolitano,

Marianopolim.

PIUS PP. X

Venerabilis Frater,

Salutem et apostolicam benedictionem.

Canadensium catholicorum Conventum ad cultum sacrosanctæ Eucharistiæ provehendum haud ita pridem Marianopoli habitum tua tuorumque providentia ita perfectum fuisse lætamur ut tibi, Venerabilis Frater, atque illis voluntate omni gratulemur. Mirandum sane fidei pietatisque popularis spectaculum per eos dies licuit istic intueri : idemque eo christiano sensu, ea animorum concordia ac propensione editum, ut magnum religioni publicæ theatrum mœnia præbuisse visa sint urbis maxima popularium atque advenarum crebritate negotiorumque mole æstuantis. Memoria

vix excident unquam quæ tunc temporis publica ad Nos fama pertulit : peregrinorum, dicimus, frequentiam ; supplicantium multitudinem instructo agmine prodeuntem ; sacras ædes locaque urbis celebriora divinis laudibus personantia ; Purpuratos Patres, Sacrorum Antistites bene multos, innumeros Sacerdotes, viros denique ac mulieres ad plura centena millia, ex omni fere terra accitos, insigni pompa ac solemni ritu, Dominicum Corpus per vias perque fora, venerabunda multitudine refertissima, transvehuntes celebrantes. Lætabilia ista quidem ac plena solatii ! Sed lætabiliora etiam quum hæ præclaræ externi cultus significationes fiant *in ostensione spiritus ac virtutis*, ita sane ut a solidis interioris christianæ vitæ incrementis et ab æternæ salutis fructibus minime sejungantur. Hanc quippe laudem a catholicis congressionibus deesse minime fas est ; addimus, primam esse oportere ac potissimam, ut oris confessio fiat ad salutem. At vero ne huiusmodi quidem ornamentum in Marianopolitano Conventu defuisse accepimus. Innumeri quippe fuerunt qui Angelorum Pane refecti ac Christo coagmentati, eucharistica frui vita, eo tempore, valuerunt, *divinæ participes consortesque naturæ.* Et id etiam tuæ tribuendum navitati quod non instanti solum tempori inservieris, sed ea etiam curâ complexus fueris quæ alendæ fidelium pietati forent in posterum profutura. Huc enim, sapienti consilio, pertinuerunt quæ delecti quique tum e clericis tum e laicis viri, consilia habuere frequentia, Episcoporum ductu atque auspicio : media scilicet

excogitare ac stabili ratione providere quibus excitata in Eucharisticum Sacramentum studia neudquaquam fugacia labantur, sed mensura consistant. Optima hæc sane, atque apprime digna quæ in catholicis cœtibus ab Episcopis præcipua quadam cura excolantur. Hæc omnia quæ iam pridem commentaria ad Nos ex longinqua detulerant America, quæque litteris primum, et postea, coram referens, verbo tenus exornavit qui nomine et auctoritate Nostra conventui præfuit, Venerabilis Frater Noster Vincentius Vannutelli, Prænestinorum Episcopus, libuit nuper ex litteris quas ad Nos dedisti iterum accepisse, iterumque lætasse. Spem bonam fovemus fore ut ex celebratis solemnibus Canadensis Ecclesia haud exiguum capiat incrementum. Hoc sane votorum Nostrorum est maximum ; illudque divinæ benignitati tuæque navitati vehementer commendamus. Tibi demum, Venerabilis Frater, tuæ diœcesis clero populoque, nec non iis omnibus qui Marianopolitano Conventui interfuerunt, auspicem divinorum munerum Nostræque testem benevolentiæ, Apostolicam Benedictionem peramanter impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum die III Novembris anno MCMX, Pontificatus Nostri octavo.

Pius PP. X.

(TRADUCTION)

A Notre Vénérable Frère

PAUL, archevêque de Montréal,

à Montréal.

PIE X, PAPE.

Vénérable Frère,

Salut et bénédiction apostolique.

LE Congrès que les catholiques du Canada viennent de tenir à Montréal, afin d'accroître le culte de la très sainte Eucharistie, a si parfaitement réussi, grâce à vos soins et à ceux de vos fidèles, que dans Notre joie Nous vous en adressons à vous, Vénérable Frère, ainsi qu'à eux, Nos plus cordiales félicitations.

Quel admirable spectacle de foi et de piété populaire vous avez donné au monde durant ces jours ! Et il s'est produit avec tant de sens chrétien, tant de concorde et tant d'élan que votre cité, à laquelle sa nombreuse population, l'immense affluence des étrangers et l'abondante multiplicité des affaires donnaient une si grande animation, n'en a pas moins servi de grandiose théâtre à

l'exercice du culte public. Pourra-t-on jamais oublier ces choses dont la renommée Nous apportait chaque jour le récit ? Nous voulons dire : ce grand concours de pèlerins, ces multitudes de fidèles priant et défilant dans un ordre parfait, ces églises et les plus vastes salles de réunion de votre ville qui retentissaient des louanges de Dieu, ces cardinaux, ces nombreux évêques, cette interminable suite de prêtres, ces centaines de mille hommes et de femmes venus de presque tous les points de la terre qui, avec toute la pompe des cérémonies religieuses, firent, au milieu d'un concert de louanges, un cortège triomphal au Corps du Seigneur, à travers les rues et les places publiques toutes pleines d'une foule saisie de respect.

Certes, de tels faits sont propres à réjouir et à remplir de consolation ; mais quel plus digne sujet de joie encore, quand ces remarquables démonstrations du culte extérieur sont inspirées par un puissant esprit de foi, de telle sorte qu'un solide accroissement de vie chrétienne et des fruits de salut éternel en soient la conséquence inséparable ! Assurément tous les congrès catholiques doivent mériter cette louange. Nous ajouterons que leur premier et principal effet doit être que la *confession de la bouche* tourne en fruits de salut.

Or, ainsi que Nous l'avons appris, tel est bien

l'heureux caractère qui a marqué le Congrès de Montréal. Incalculable, en effet, fut le nombre de ceux qui, sustentés du Pain des Anges et unis étroitemeut au Christ, ont pu jouir, pendant ce temps, de la vie eucharistique et se rendre ainsi *participants de la nature divine.*

Et il faut reconnaître encore que vos soins ne se sont pas bornés au présent, mais que votre zèle s'est également occupé de tout ce qui serait propre à alimenter la piété des fidèles dans l'avenir. C'est pour atteindre cette fin que, par un sage conseil, une élite d'ecclésiastiques et de laïques ont tenu, sous la présidence et la haute direction des évêques, de fréquentes réunions, au cours desquelles ils se sont ingéniés à trouver les moyens et à découvrir les méthodes les plus propres à exciter envers le sacrement de l'Eucharistie une ferveur non point passagère mais durable. Préoccupations excellentes, assurément, et tout à fait dignes de la particulière sollicitude des évêques, dans les assemblées de catholiques.

Toutes ces choses que Nous connaissions déjà par les rapports qui Nous en étaient venus de la lointaine Amérique, que Nous ont confirmées hautement les lettres d'abord, puis la relation orale de celui qui présida le Congrès en

Notre Nom et par Notre Autorité, Notre Vénérable Frère, Vincent Vannutelli, évêque de Palestrina, Nous avons été heureux de les apprendre tout récemment encore par vos propres lettres et d'y trouver un nouveau sujet de joie.

Nous nourrissons le bon espoir que ces fêtes solennelles contribueront grandement au progrès de l'Eglise du Canada. C'est là le plus ardent de nos souhaits. Nous en recommandons instamment l'accomplissement à la bonté divine et aux industries de votre zèle.

A Vous enfin, Vénérable Frère, au clergé et au peuple de votre diocèse, de même qu'à tous ceux qui assistèrent au Congrès de Montréal, comme gage des faveurs divines et en témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons très affectueusement la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 3 novembre 1910, la huitième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

(TRANSLATION)

To Our Venerable Brother,

PAUL, Archbishop of Montreal,

Montreal.

PIUS X, POPE.

Venerable Brother,

Health and Apostolic Benediction.

THE Congress recently held in Montreal by the Catholics of Canada for the promoting of the worship of the Most Blessed Sacrament has been, through your efforts and those of your flock, so crowned with success that in Our feelings of joy We must express to you, Venerable Brother, and to your faithful Our heartfelt congratulations.

Wonderful indeed was that spectacle of a people's faith and piety that you gave to the eyes of the world during those days. And with such Christian spirit, such harmony and concerted energy was it carried out that public worship found a splendid setting even in the city which its own teeming population and a vast concourse of visitors and the stress of business seemed to overtax.

Never surely shall those happenings be forgotten of which world-wide reports brought Us tidings during that time. We mean the immense gathering of pilgrims, the countless multitude of the faithful whose prayerful ranks defiled in perfect array ; the churches and most spacious halls of the city resounding with the praises of the Lord ; the Cardinals, the truly great assembly of bishops, the endless lines of priests ; the men and women by hundreds of thousands come together from almost every quarter of the earth, who with singular pomp and solemnity and amid paeans and acclamations, formed a glorious escort for the Body of Christ in His passage through the streets and public places overflowing with dense throngs in reverential awe.

Gladdening indeed this is and deeply consoling ; but more gladdening still when these remarkable demonstrations of external worship are done *in shewing of the Spirit and power*, so that a steadfast increase of sincerely Christian life and the fruits of eternal salvation be their certain accompaniment. This is necessarily the praise that all Catholic congresses should deserve ; We add : their first and greatest must be that confession of the mouth beget works of salvation.

Now, such assuredly are, as We have learned, the gratifying features of the Congress held in Mon-

treal. Past numbering were they who fed upon the Bread of Angels and were intimately united to Christ to live during those days the Eucharistic life and become partakers in and sharers of the divine nature.

And it is also to be ascribed to your solicitude that your concern was not confined to the present only, but that in your zeal you looked forward to the sustaining of the piety of the faithful in the future. To further this end it was wisely decided to convoke the more eminent of the clergy and the laity in numerous meetings under the presidency and direction of bishops, to devise means and determine enduring measures for the fostering of devotion to the Sacrament of the Eucharist that would produce not passing but lasting results. So excellent and important a matter is most certainly worthy of the very particular attention of bishops in every Catholic convention.

All this already reported to Us from far-off America, and which by letters first and then later in personal audience We learned in detail from Our Venerable Brother Vincent Vannutelli, Bishop of Palestrina, who presided over the Montreal Congress in Our name and by Our authority, is related again in recent welcome letters from yourself, and renews the joy of Our Heart.

We cherish the firm hope that these solemn festivities will contribute largely to the advancement of the Church in Canada. This is Our most ardent wish, and We confide it to the goodness of God and intrust it to your solicitude.

Lastly, to you, Venerable Brother, to the clergy and the faithful of your diocese, as well as to all who were present at the Montreal Congress, in pledge of the divine favour and in testimony of Our affection, We grant from Our heart the Apostolic Benediction.

Given at Rome, at St Peter's, the 3rd day of November, 1910, in the eighth year of Our Pontificate.

PIUS X, POPE.